

grand air, l'absence de lumière solaire, le séjour dans une atmosphère viciée, surtout dans les dortoirs où l'on ne donne pas généralement la quantité cube d'air renouvelé qu'il faudrait donner ; une alimentation trop parcimonieuse, surtout dans certaines maisons d'éducation, alors que la nature, préparant les jeunes personnes à l'établissement de la nubilité, requièrerait des aliments fortement reconstituants et des soins hygiéniques, tels que : température uniforme, usage de flanelle sur la peau, l'usage du corset, excepté quand il ne produit aucune constriction des organes de la digestion, de la respiration et de la circulation, l'ascension trop fréquente et trop accélérée des escaliers ; les punitions corporelles qui prédisposent tout à l'état nerveux, qui plus tard s'appellera hystérie pour les unes, chorée pour d'autres, etc., le séjour dans les manufactures où tant de personnes d'une excellente santé sont allées sombrer ou sombrent encore tous les jours ; l'allaitement trop prolongé, les grossesses souvent répétées, les hémorrhagies après les couches, la leucorrhée, le luxe, qui fait passer la satisfaction de la toilette avant le confort que la prudence et la saine raison devraient ordonner, voilà, d'une manière bien abrégée et bien imparfaite, quelques-unes des causes prédisposantes et efficientes de cette si commune et si intraitable maladie.

Elles se résument donc à trois principales : perte des globules rouges, par une saignée non judicieuse ou les hémorrhagies ; insuffisance des matériaux pour l'assimilation, puis les causes qui occasionnent la perte des constituants du sang dont la production des globules rouges dépend. De là, il résulte clairement deux classes de symptômes, ceux de la forme aigüe et ceux de la forme chronique.

Les premiers donnent la pâleur excessive, les traits altérés, les sueurs froides, le pouls faible, rapide, promptement accéléré à la moindre émotion, de même qu'au plus léger exercice, quelquefois irrégulier, un bruit de souffle au cœur et aussi " bruit de diable " dans les vaisseaux du cœur, au côté droit surtout ; nausées, vomissement, délire, tintement d'oreilles et quelques autres symptômes nerveux. La soif est souvent considérable et la sécrétion urinaire rare.

Les seconds sont caractérisés aussi par la pâleur considérable de la peau qui souvent est terne et couleur de vieille cire, avec une condition exsangue des membranes muqueuses ; la peau devient œdématisée et les muscles ramollis ; les mains et les pieds sont toujours froids ; l'urine est pâle et contient moins d'urée et de pigment qu'à l'ordinaire ; l'œdème aux malléoles, surtout le soir s'observe assez fréquemment et même quelquefois une hydropisie plus générale dans les cas plus avancés, l'épuisement et la faiblesse musculaires sont très marqués, le caractère devient irritable. Quelquefois il peut y avoir